

## Enpleine Impasse

*Cette fois-ci, c'est l'avalanche ! Il faudrait remonter loin pour trouver un bourrage de crâne aussi soigné que celui qui s'étale dans toute la presse pour la venue du « King et de la Queen ».*

*Et toujours, partout, la phrase fatidique revient : « C'est pour la Paix », l'alliance franco-anglaise consolide la Paix, etc., etc...*

*Pauvre Paix, au nom de qui se prépare la Guerre, elle est bien malade !*

\*\*

*En fait, le capitalisme mondial en pleine impasse, est terriblement inquiet. L'Allemagne fortifiée à toute vitesse la frontière de l'Ouest, crée des routes et une voie ferrée en direction de la Tchécoslovaquie ; l'Italie met la dernière main à ses préparatifs ; en France, toute l'activité est tournée vers la défense nationale, en Angleterre, on réarme avec fièvre.*

*Sur le plan diplomatique, une grande activité ne cesse de régner. Voyage du « King » en France, voyage du Chef d'Etat-major de l'Italie en Allemagne, voyage du Président du Conseil hongrois à Rome, etc., etc...*

*Quant à la guerre, déjà commencée en Espagne, en Chine, en Palestine même, elle continue de plus belle....*

*En résumé la situation arrive à une tension intolérable... On peut affirmer que d'importants événements vont se développer dans les prochains mois qui amèneront ou la catastrophe ou une détente provisoire.*

*Aucun pronostic n'est cependant possible. Le capitalisme mondial a peur et tend à reculer devant le gouffre mais les antagonismes exacerbés ne lui laissent pas beaucoup de champ !*

*En Europe Centrale, il est clair qu'Hitler ne peut accepter de laisser se développer l'offensive franco-anglaise pour lui barrer la route vers l'Est (prêts à la Roumanie, à la Grèce, traité franco-turc, etc.). En Méditerranée, il paraît difficile à Mussolini de reculer ou à l'impérialisme français d'accepter que la victoire de Franco n'amène un renversement complet des positions stratégiques dans cette partie de l'Europe, etc....*

*La question qui décidera de la paix ou de la guerre est en vérité celle-ci : les impérialismes « démocratiques » franco-anglais vont-ils accepter de lâcher suffisamment davantage à l'axe Berlin-Rome ? Le succès ou l'échec des marchandages dépendra de l'appréciation que chaque groupe aura du rapport des forces tant militaires que sociales et économiques.*

*Actuellement, autant qu'on puisse savoir, rien ne semble décidé mais des concessions bien dosées sont possibles, même du côté tchécoslovaque ou malgré beaucoup de bluff il faudra peut-être que Paris se résigne, sous une forme ou une autre, au protectorat allemand.*

\*\*

*En tout cas, ce serait l'heure pour le prolétariat de se ressaisir vigoureusement, la guerre n'est possible que dans la mesure où les masses sont prêtes à la faire ; cela est aussi vrai pour les pays sous le joug fasciste que pour ceux placés sous le joug du capitalisme libéral.*

*Dans la situation actuelle, le prolétariat français aurait un grand rôle historique à jouer en reprenant le chemin de l'action révolutionnaire, de l'action de classe, contre ses propres maîtres, tout en invitant ses frères exploités derrière d'autres frontières à imiter son exemple. Une semblable « contagion », si redoutée du capitalisme mondial, constitue le seul remède contre la guerre, le seul moyen non seulement d'en reculer la date mais de supprimer le risque perpétuel de conflit qu'est le régime capitaliste.*

## Le procès du P.O.U.M. pour anniver

**M**ALGRE toute une série d'événements internationaux qui se déroulent en Europe et en Extrême-Orient, etc..., les événements politiques-militaires d'Espagne provoqués par la contre-révolution militaire fasciste du 18 juillet 1936, favorisés par les partis du Front populaire, dominent la situation et demeurent au centre des problèmes mondiaux : ces événements continuent d'attirer l'attention passionnée des travailleurs de tous les pays.

### Enseignements des journées de Juillet 1936

Et non sans raison. Par leur caractère initial de guerre civile et des journées de juillet et de mai, les événements d'Espagne conservent malgré tout des « souvenirs » et des enseignements pour le prolétariat international, pouvant créer des surprises.

On peut dire que le Front populaire, la coalition des démocraties et de l'U.R.S.S. avec la politique de « non-intervention », l'anarcho-syndicalisme et le centrisme, ont tout fait en Espagne, contre une solution révolutionnaire de la crise qui s'était ouverte avec la révolte militaire-fasciste, mais qui avait, en même temps, provoqué une réaction de la part de la classe ouvrière, transformée en peu de temps en contre-offensive des ouvriers et des paysans pauvres pendant les journées de juillet....

Au contact de la situation révolutionnaire, l'armée républicaine se désagrègeait, les organes de l'Etat bourgeois ne résistaient que devant la passivité et l'incapacité des partis se définissant révolutionnaires : CNT - FAI - POUM.

### Prise du pouvoir constitution des milices ouvrières, formation des Comités révolutionnaires

La situation des journées de juillet se présentait mûre et favorable à un coup d'Etat révolutionnaire. Allié aux paysans pauvres, la classe ouvrière, dirigée par un parti révolutionnaire audacieux, même aussi « petit » que le POUM, pouvait s'emparer du pouvoir et ouvrir l'époque de la révolution socialiste. Ce fut avec la constitution des milices ouvrières, que la classe ouvrière passa à l'offensive sur tous les fronts, et avança.

Le fascisme devait passer sur la défensive, pendant des positions partout. La construction, pendant les journées de juillet, des Comités révolutionnaires des ouvriers, paysans et des soldats (organes naissants du pouvoir révolutionnaire du prolétariat) mettait la classe ouvrière au premier plan de la situation. De ce fait, la classe ouvrière et les paysans pauvres, sur le terrain social, réalisaient des conquêtes révolutionnaires d'une importance capitale. Sur le terrain politique, le prolétariat était prêt à la lutte pour le pouvoir et commençait le premier « nettoyage » du banditisme contre-révolutionnaire, principalement dans toute la Catalogne. Mais il lui manquait une direction pour diriger la lutte à fond.

### Absence de parti révolutionnaire politique de trahison des centristes

Là se trouvait la voie pour « réarmer » la lutte des ouvriers et des paysans pas encore écrasés dans le territoire occupé par le fascisme, pendant les premiers trois mois du mouvement ; et pour mobiliser le prolétariat mondial contre l'intervention du fascisme, contre la politique infâme des démocraties, du réformisme et du stalinisme de la « non-intervention ».

Sans la politique opportuniste, de trahison, de l'anarcho-syndicalisme et de ses complices centristes, la bourgeoisie ne pouvait pas, à l'aide du Front populaire, reprendre à la classe ouvrière et aux paysans, les conquêtes révolutionnaires de juillet.

C'est cette politique qui a gêné la formation d'une avant-garde du prolétariat pouvant s'élever aux tâches de direction révolutionnaire, et assurer la marche en avant de la victoire de la révolution.

C'est la politique de l'antifascisme : « vaincre Franco d'abord » de la CNT - FAI, qui a permis au réformisme et au stalinisme, agents de la

bourgeoisie dans la classe ouvrière, d'étrangler le mouvement révolutionnaire de juillet, dans la provocation sanglante des journées de mai.

Les milices dissoutes, les ouvriers désarmés, les « Comités révolutionnaires » abattus, les collectivisations démolies, les paysans chassés des collectifs agricoles, un gouvernement bonapartiste policier féroce instauré, la liberté donnée aux curés de porter « la cruz à los moribundos » (« La Vanguardia, n° 23.179) ne laissent aucun doute sur « l'organisation du défaitisme » du gouvernement, qui a ouvert les portes au fascisme. Ceux qui ont des doutes à ce sujet sont ceux qui sont restés à lécher les bottes à Staline et à « sucer » les os autour de la table du gouvernement Negrin-Azana-CNT-Comorera, en échange des bas services contre-révolutionnaires.

Le jugement fait par Plékhanov sur l'anarchisme a été confirmé par les chefs anarchistes en Espagne.

### La prose de M. Fortin

La revue d'un certain syndicalisme « révolutionnaire », « La révolution prolétarienne », publie un papier d'un petit-bourgeois : Fortin, connu pour son conformisme opportuniste à Barcelone, dépassant en stupidité et en cynisme la prose du stalinisme et constituant une véritable « immobilité » contre-révolutionnaire envers les prisonniers antifascistes d'Espagne et la classe ouvrière.

D'après ce papier, publié par « La Révolution Prolétarienne », il semble qu'en Espagne il n'y ait pas eu de défaites... et que tout ce qui est dit contre le gouvernement (qui personnalise le défaitisme) ne serait qu'inexactitudes, exagérations « qui plantent le poignard dans le dos des camarades espagnols ». Les assassins des camarades espagnols, qui ont ouvert la voie à Franco, ne sont pas ceux qui font quelques critiques à Negrin-García Oliver ou à un Comorera-Azana, mais ceux qui se sont mis au service de leur politique du Front populaire, du réformisme, de la bourgeoisie, du stalinisme et de leurs lèche-bottes de l'anarcho-syndicalisme.

Nous laissons de côté la « théorie » de l'anarchisme libertaire, qui tend à justifier tout ce qui est fait par les anarchistes espagnols et internationaux (la majorité) par le fait, qu'on ne pouvait pas faire une révolution libertaire en Espagne (c'est pour cela que les anarchistes sont entrés dans le Front populaire) pour ne relever qu'une seule question d'actualité intéressant la classe ouvrière.

Pour ce Fortin, et pour « la Révolution prolétarienne » qui publie son papier, il n'y aurait que des fascistes et des « gens peu intéressants » dans la prison Modelo de Barcelone et autres prisons de la république.

Tous les agents du Guépéou de Staline ne par-

« Exterminez les Trotskystes... »

### Pour briser les plans de la nienne, unissons nos forces.

Le journal officiel du Parti Socialiste Français, « LE POPULAIRE » du 13 juillet 1938, nous apprend qu'après trois remises de jugement, l'acte d'accusation rédigé par le Procureur du Tribunal suprême « contre la trahison et l'espionnage » vient d'être communiqué aux dirigeants du Parti Ouvrier d'Unité Marxiste, « P.O.U.M. », emprisonnés depuis plus d'une année, et que, cette fois, le procès serait imminent.

Ce même communiqué fait savoir qu'en l'état actuel des choses, aucune garantie sérieuse ne serait assurée aux accusés, que l'œuvre de la défense est rendue difficile à cause des BRIMADES CONTRE LES AVOCATS, et que le procès se déroulera A HUIS CLOS...

Déjà, dans certains milieux socialistes, un certain nombre de militants s'élèvent contre de tels procédés qui ne sont que la répétition des fameux PROCES DE MOSCOU où les condamnations sont exécutées par ordres, après une mise en scène savamment préparée.

Notre PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE, quoique en désaccord avec la politique du P.O.U.M., tient à manifester sa solidarité la plus complète avec les militants de ce parti, accusés de trahison et d'espionnage. Nous avons eu, par le contact de plusieurs de nos militants, l'occasion de juger et d'apprécier la conduite héroïque et désintéressée, dans la première année de la révolution espagnole, de ceux qu'aujourd'hui on veut assassiner.

Devant ce nouveau crime qui se prépare, par ceux qui osent encore se réclamer de la démocratie et qui agissent sous le masque de la Révolution Russe, par ceux qui, depuis une année, tiennent emprisonnés plus de